



**CORNEILLE**  
**Les Stances du Cid.**

Percé jusques au fond du coeur  
D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle  
Misérable vengeur d'une juste querelle  
Et malheureux objet d'une injuste rigueur  
Je demeure immobile. Et mon âme abattue  
Cède au coup qui me tue.  
Si près de voir mon feu récompensé  
O Dieu l'étrange peine!  
En cet affront mon père est l'offensé.  
Et l'offenseur le père de Chimène!

Que je sens de rudes combats!  
Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse.  
Il faut venger un père et perdre une maîtresse.  
L'un m'anime le coeur. L'autre retient mon bras.  
Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme  
Ou de vivre en infâme  
Des deux côtés mon mal est infini.  
O Dieu l'étrange peine!  
Faut-il laisser un affront impuni?  
Faut-il punir le père de Chimène?

Père maîtresse honneur amour  
Noble et dure contrainte aimable tyrannie  
Tous mes plaisirs sont morts, ou ma gloire ternie.  
L'un me rend malheureux. L'autre indigne du jour.  
Cher et cruel espoir d'une âme généreuse  
Mais ensemble amoureuse  
Digne ennemi de mon plus grand bonheur  
Fer qui causes ma peine  
M'es-tu donné pour venger mon honneur?  
M'es-tu donné pour perdre ma Chimène?

Il vaut mieux courir au trépas.  
Je dois à ma maîtresse aussi bien qu'à mon père.  
J'attire en me vengeant sa haine et sa colère.  
J'attire ses mépris en ne me vengeant pas.  
A mon plus doux espoir l'un me rend infidèle  
Et l'autre indigne d'elle.  
Mon mal augmente à le vouloir guérir.  
Tout redouble ma peine.  
Allons mon âme. Et puisqu'il faut mourir  
Mourons du moins sans offenser Chimène.

Mourir sans tirer ma raison  
Rechercher un trépas si mortel à ma gloire  
Endurer que l'Espagne impute à ma mémoire  
D'avoir mal soutenu l'honneur de ma maison  
Respecter un amour dont mon âme égarée  
Voit la perte assurée  
N'écoutons plus ce penser suborneur  
Qui ne sert qu'à ma peine.  
Allons mon bras. Sauvons du moins l'honneur  
Puisque après tout il faut perdre Chimène.

Oui mon esprit s'était déçu.  
Je dois tout à mon père avant qu'à ma maîtresse.  
Que je meure au combat ou meure de tristesse  
Je rendrai mon sang pur comme je l'ai reçu.  
Je m'accuse déjà de trop de négligence.  
Courons à la vengeance.  
Et tout honteux d'avoir tant balancé  
Ne soyons plus en peine  
Puisque aujourd'hui mon père est l'offensé  
Si l'offenseur est père de Chimène.